

**Des données aux preuves.
Réflexion sur les limites des 'bonnes
pratiques' en matière de recherche**

Sophie Duchesne

Centre Émile Durkheim

CNRS, Sciences Po Bordeaux

***Collecter et produire des données pour la recherche en SHS
Fréjus, 15-18 novembre 2016***

- Au nom de quoi cette intervention?
- Données, contexte(s) et preuves
 - Discussion...
- Transparence et vérification
 - Discussion...
- Politique scientifique et normalisation
 - Discussion...

Au nom de quoi?

- Chercheuse en sociologie politique (identités, nation, Europe, politisation)
- Avec un intérêt de longue durée dans les méthodes qualitatives de recueil et d'analyse (END et entretien collectif notamment)
- Un engagement professionnel autour des questions de politique des sciences (section 40 CN, CSInSSH et C3N, CT)
- Plus récemment, investissement dans l'archivage des enquêtes qualitatives (fondé Bequali avant d'en partir) et de leur analyse secondaire (Réanalyse).
- Récemment, procédé à une double revue de littérature qui interroge (dans ma lecture) la mise à disposition des enquêtes qualitatives en pointant les effets des politiques scientifiques en vigueur aujourd'hui.

Données, contextes et preuves (1)

- A l'origine du débat, Qualidata (1994).
- Premiers temps du débat sur l'analyse secondaire: opposition positivistes/constructivistes. Peut-on séparer données et contextes?
- Data collection ou data generation? Débat sur la notion même de données en qualitatif.
- Très tôt, soupçon tourné vers celles et ceux qui refusent l'archivage et l'analyse secondaire.
- Milieu des années 2000: multiplication des expérimentations d'analyse secondaire et mise en cause de la distinction analyse secondaire et primaire: les difficultés rencontrées dans l'analyse secondaire existent en fait dans toute analyse qualitative (Libby Bishop) puisque:
 - Les chercheurs ne font pas eux-mêmes tout leur terrain
 - L'information dans une enquête n'est jamais complète

Données, contextes et preuves (2)

- Martyn Hammersley: dépasser le débat sur la relation entre données et contexte(s) en distinguant données et preuves (data et evidence)
- Niamh Moore: l'obsession de la contextualisation des données de terrain conduit à occulter la réflexion sur le contexte du nouveau projet lequel, à condition d'être pleinement réfléchi « construit effectivement des données nouvelles à partir des anciennes ».
- Mike Savage: La réanalyse de données archivées n'a de sens qu'ancrée dans une analyse concomitante des modes d'interrogation qui les ont produites. Impossible de comparer directement deux corpus tirés d'une archive.
- Autrement dit, pour qui travaille avec des méthodes qualitatives en sciences sociales, le débat est ouvert sur la nature de ce qu'on produit au cours du terrain et des (re)contextualisations auxquelles il faut se livrer pour (ré)analyser valablement des enquêtes.

Transparence et vérification (1)

- Le débat sur l'analyse secondaire est surtout européen, sinon britannique, et a surtout impliqué des sociologues, des historiens du XXe siècle et des anthropologues.
- un autre débat s'est ouvert aux États-Unis, porté par la science politique. Il réactive la controverse sur la « scientificité » des méthodes qualitatives.
- Lié au mouvement en faveur de l'*open access*, des publications mais aussi des données de la recherche, promu au niveau international, par l'OCDE notamment. Les données financées publiquement devaient être accessibles publiquement (rapport 2007)
- Deux nouveaux mots d'ordre: transparence (rendre disponible les données travaillées et les citer largement) et *replication* (refaire les analyses pour voir si on trouve la même chose)
- 2014: mouvement DA-RT (*Data Access & Research Transparency*) qui obtient de 27 grandes revues de science politique qu'elles signent le *Journal Editors' Transparency Statement – JETS*.
- Pétition en retour et une réflexion est en cours, à l'initiative de la section Qualitative and Multi-Method Research de l'APSA, sous la responsabilité de Peter Hall, pour poser à nouveaux frais, de façon pluraliste et délibérative, la question de la transparence dans la recherche.
- Pas de lien affiché entre les deux débats, sinon par la participation active de Louise Corti (fondatrice et directrice de Qualidata) dans la rédaction du manifeste de DA-RT.

Transparence et vérification (2)

- Deuxième revue de littérature: les exemples d'analyse secondaire effectivement publiés. Frappant de voir la pauvreté des textes visant la vérification:
 - Les Fielding et l'enquête de Cohen et Taylor, *Psychological survival* (1972)
 - Deux retours contrastés sur Dennis Marsden, *Mothers Alone* (1969): Tanya Evans et Pat Thanes sur les mères célibataires et Val Gillies et Rosalind Edwards sur les transformations de la parentalité.
- A l'inverse, du côté des community studies et de l'anthropologie, où longue tradition de revisite, positionnement clair CONTRE la vérification (ou répliation).
« Là où la *replication* se préoccupe de minimiser l'intervention pour contrôler les conditions de la recherche et de maximiser les cas pour garantir la constance des résultats, l'objectif de la revisite est l'exact opposé : se focaliser sur les dilemmes inévitables liés à la participation au monde que nous étudions, à la nécessité d'importer la théorie dans le terrain, dans le but de développer des explications du changement historique. » Michael Burawoy, 2003.
- La réanalyse n'a d'intérêt que si elle est porteuse d'un projet qui lui est propre. La transparence est au mieux un leurre et au pire, une machine à normaliser la recherche en rendant impossible les pratiques inventives et risquées et la sérendipité.

Politique scientifique et normalisation (1)

- Les opposant.e.s à Qualidata – Odette Parry et Natasha Mauthner notamment - à l'analyse secondaire soulignent que sa promotion est le fait de banques et de chercheurs porteurs d'une épistémologie positiviste.
- Revendication d'une démarche de recherche fondamentalement itérative. La publication des documents nécessaires à la contextualisation des données conduit à rendre publiques les errances normales du processus d'exploration.
- Dans un contexte où l'archivage devient obligatoire, on peut craindre que beaucoup limitent la prise de risque et préfèrent reproduire des façons de faire validées par la communauté
- Alors que l'analyse secondaire pose des questions qui pourraient contribuer à approfondir les questions propres aux méthodes qualitatives, et accentuer leurs spécificités, sa promotion, adossée à l'exigence de libre accès aux données, se retrouve contrôlée par des équipes qui œuvrent au rapprochement entre ces deux traditions de recherche *via* la généralisation de critères surtout applicables au quantitatif.
- L'incitation à l'archivage et l'analyse secondaire semblent avoir partie liée avec les transformations néo-managériales de l'organisation et du financement de la recherche: mise en compétition des chercheurs, domination des gestionnaires, impératif de valorisation.

Politique scientifique et normalisation (2)

- Ici les questions d'éthique sont réservées à la protection des interviewé.e.s et non celles des chercheuses et chercheurs « premier.e.s » alors que l'obligation de l'archivage et de la mise à disposition engendre des risques de dépossession et de mauvais traitement de leur travail – et la soit-disant protection des enquêté.e.s multiplie les procédures et inscrit les relations avec les chercheurs dans une forme de méfiance.
- Les banques instaurent une couche supplémentaire d'évaluation des enquêtes par des comités scientifiques et/ou techniques.
- Conclusion : attention à la *datification*. Elle résulte notamment du choix de nos tutelles en faveur d'une évolution techniciste de la recherche en SHS. Le monde social est réduit à des données – mieux, des big data... - qu'il ne s'agit plus de produire, interpréter et comprendre mais de collecter, vérifier, traiter, modéliser, à grand renfort de mise en banque et de développement d'outils. Quitte à faire au passage disparaître les scientifiques.

NB. Les textes cités ci-dessous sont disponibles à <https://www.dropbox.com/sh/j7utshv0zzujxkb/AAAbQp68x1poBttG4wSY70r1a?dl=0>

- BURAWOY M., 2003, « Revisits: an outline of a theory of reflexive ethnography », *American sociological review*, p. 645–679.
- CORTI L., FOSTER J., THOMPSON P., 1995, « Archiving qualitative research data », *Social Research Update*.
- CORTI L., WITZEL A., BISHOP L., 2005, « On the Potentials and Problems of Secondary Analysis. An Introduction to the FQS Special Issue on Secondary Analysis of Qualitative Data », *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, 6, 1.
- DUCHESNE S. 2015, « L'analyse secondaire des enquêtes qualitatives : vers de nouvelles expérimentations ou une normalisation accrue de l'activité de recherche ? », Communication au congrès 2015 de l'Association française de sociologie, Réseau thématique 20 (Méthodes). http://osc.cnrs.fr/RT20/2015/local/documents/S3_Duchesne_2.pdf
- EVANS T., THANE P., 2006, « Secondary Analysis of Dennis Marsden Mothers Alone », *Methodological Innovation Online*, 1, 2, p. 78-82.
- FIELDING N.G., FIELDING J.L., 2000, « Resistance and Adaptation to Criminal Identity: Using Secondary Analysis to Evaluate Classic Studies of Crime and Deviance », *Sociology*, 34, 4, p. 671-689.
- GILLIES V., EDWARDS R., 2005, « Secondary analysis in exploring family and social change: addressing the issue of context », *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 6, 1.

- HAMMERSLEY M., 2010, « Can We Re-Use Qualitative Data Via Secondary Analysis? Notes on Some Terminological and Substantive Issues », *Sociological Research Online*, 15, 1.
- MAUTHNER N.S., PARRY O., BACKETT-MILBURN K., 1998, « The data are out there, or are they? Implications for archiving and revisiting qualitative data », *Sociology*, 32, 4, p. 733–745.
- MAUTHNER N.S., PARRY O., 2013, « Open Access Digital Data Sharing: Principles, Policies and Practices », *Social Epistemology*, 27, 1, p. 47-67.
- MOORE N., 2006, « The Contexts of Context: Broadening Perspectives in the (Re)use of Qualitative Data », *Methodological Innovation Online*, 1, 2, p. 21-32.
- MORAVCSIK, A. 2014, « Transparency: The Revolution in Qualitative Research », *PS: Political Science & Politics*, vol. 47, n° 1, p. 48–53.
- PARRY O., MAUTHNER N.S., 2004, « Whose Data are They Anyway?: Practical, Legal and Ethical Issues in Archiving Qualitative Research Data », *Sociology*, 38, 1, p. 139-152.
- SAVAGE M., 2005, « Revisiting classic qualitative studies », *Historical Social Research/Historische Sozialforschung*, p. 118–139.
- SAVAGE M., 2011, *Identities and Social Change: the politics of method*, Oxford University Press.
- VAN DEN EYNDEN V., CORTI L., 2016, « Advancing research data publishing practices for the social sciences: from archive activity to empowering researchers », *International Journal on Digital Libraries*.